

Le manque de places dans un cimetière des Deux-Sèvres provoque la colère de familles endeuillées

Au cimetière de Parthenay, en Deux-Sèvres, il n'y a plus assez de place pour les défunts incinérés. Un problème qui a provoqué la colère d'une famille endeuillée par le décès de son enfant.

Le Courrier de l'Ouest
Jordan GUERIN-MORIN
Publié le 13/11/2024 à 17h40



Trois familles endeuillées ont été confrontées à des retards de chantier, dont elles se seraient passées, au moment d'inhumer leurs proches au cimetière de Parthenay. | ILLUSTRATION CO - MARIE DELAGE

C'est un désagréable malentendu dont se seraient bien passées les agentes de la mairie de Parthenay, en Deux-Sèvres. Une malheureuse situation qui a mis hors d'elle toute une famille récemment endeuillée par la perte de son enfant, adulte.

« Ces parents sont tourmentés par ce décès. Et ils ont été très marqués par votre comportement. Ils n'avaient pas besoin de ça. Votre anticipation a été mauvaise. J'ai promis de leur rendre hommage, car je suis touchée personnellement par cette situation douloureuse », a balancé l'élue d'opposition Karine Hervé, mardi soir 12 novembre 2024, émue et en colère.

C'est un désagréable malentendu dont se seraient bien passées les agentes de la mairie de Parthenay. Une malheureuse situation qui a mis hors d'elle toute une famille récemment endeuillée par la perte de son enfant, adulte.

« Ces parents sont tourmentés par ce décès. Et ils ont été très marqués par votre comportement. Ils n'avaient pas besoin de ça. Votre anticipation a été mauvaise. J'ai promis de leur rendre hommage, car je suis touchée personnellement par cette situation douloureuse », a balancé l'élue d'opposition Karine Hervé, mardi soir, émue et en colère.

Elle faisait référence au cruel manque d'espaces dédiés aux défunts incinérés, au cimetière de Parthenay. Et surtout à l'immense frayeur de cette famille qui avait rendu publique, dans les obsèques, la date d'inhumation de leur enfant. Avant de découvrir, à la mairie, que le caveau qui leur était réservé ne

serait pas prêt à temps.

« Les pompes funèbres ne les ont pas avertis de ce retard. Les agentes de la mairie étaient donc très embêtées. Une hésitation que la famille n'a pas comprise », a expliqué, embarrassée, Catherine Magnaval, adjointe dédiée à la gestion et l'entretien du cimetière.

La Ville a heureusement trouvé une solution d'urgence. Le caveau a été ouvert plus tôt que prévu. La fin des travaux a été reportée. Les barrières de chantier retirées le temps de la cérémonie. Et le défunt a pu être inhumé comme il se doit.

« Le cimetière
n'a pas été prioritaire »

Deux autres familles confrontées au même souci ont, quant à elles, accepté d'attendre la fin des travaux. En attendant, leurs urnes sont entreposées aux columbariums du cimetière.

Catherine Magnaval a reconnu trois

situations « *inexcusables* » qui n'auraient « *jamais dû se produire.* » Puis elle a détaillé l'improbable enchaînement de galères administratives qui ont conduit à ces tensions.

Pour faire face à la hausse d'incinérations, la Ville a commandé 54 nouveaux espaces dédiés aux urnes. Quatorze columbariums, des cubes hors sols empilés les uns sur les autres et pour lesquels il n'y a pas eu de souci. Et quarante cavurnes, des petits caveaux enterrés pour y déposer des urnes. Problème : les agents du service technique n'ont pas pu les installer.

La Ville a donc fait appel à des artisans, maçons et pompes funèbres. Elle a reçu deux devis et choisi un maçon. « *Mais le cimetière n'a pas été prioritaire. Le maçon ne pouvait pas intervenir avant octobre 2024,* a regretté Catherine Magnaval. *Nous avons donc assez de cavurnes pour le premier semestre 2024. Mais pas*

pour le second ».

Les services techniques municipaux sont finalement intervenus pour ne pas allonger les délais. Ils ont installé quatorze cavurnes « *en urgence.* » Mais le retard de chantier était déjà trop important pour satisfaire les familles endeuillées en cette fin 2024.

Et comme si cela ne suffisait pas, seuls onze cavurnes ont été livrés au maçon sur les 26 qu'il restait à construire. Dix ont été installés. Les seize dernières le seront bientôt, mais pas avant janvier 2025.

De leur côté, les élus ne souhaitent plus vivre une pareille situation. Une réunion aura lieu mercredi 20 novembre pour y remédier. Objectif : trouver de nouvelles solutions pour augmenter les espaces libres au cimetière. Les réservations sans décès ont déjà été rendues impossibles.

Jordan GUERIN-MORIN